



Des signes de reprise toujours en attente

Fin 2014, l'emploi salarié se dégrade en région Centre-Val de Loire. Il recule dans l'ensemble des secteurs excepté le commerce. La hausse de l'intérim permet cependant de limiter ce repli. Le chômage augmente de nouveau ce trimestre même s'il reste inférieur à celui de la France métropolitaine. Le nombre de demandeurs d'emploi est en hausse alors que les offres, notamment celles d'emploi non durable, diminuent assez fortement. Malgré des signes de reprise le trimestre précédent, les créations d'entreprises se contractent et les mises en chantier sont en recul ce trimestre. Toutefois, les défaillances sont moins nombreuses. La fréquentation hôtelière est toujours en retrait. Les échanges extérieurs s'accroissent, particulièrement les importations, entraînant une diminution du solde commercial régional.

Caroline Métois (Insee Centre-Val de Loire), Nadia Boudou (Directrice Centre-Val de Loire)

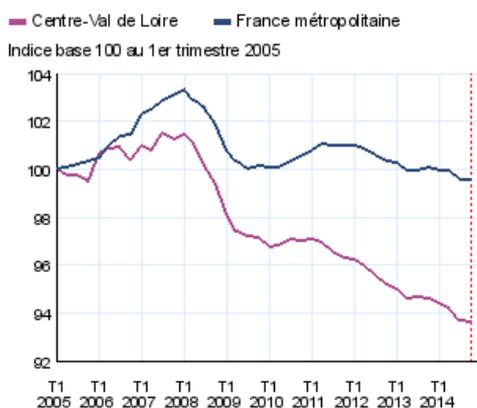
Rédaction achevée le 9 avril 2015

Une nouvelle dégradation de l'emploi salarié

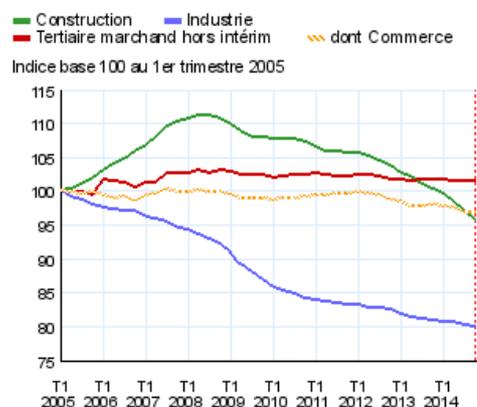
La région compte moins de 558 000 emplois salariés au quatrième trimestre 2014, soit un léger recul par rapport au trimestre précédent (-0,1%). Sur la même période, au niveau national, l'emploi stagne. Sur un an, le repli est plus marqué en Centre-Val de Loire qu'en France métropolitaine (respectivement -1,0% et -0,3%) (figure 1).

L'emploi régional se dégrade dans tous les secteurs à l'exception du commerce. La construction continue de subir de fortes pertes, le recul trimestriel atteignant -1,3%, soit une diminution toujours plus importante qu'au niveau national (-1,0%) (figure 2). La baisse est cependant limitée par l'évolution de l'intérim. Si l'emploi dans l'industrie se dégrade, l'industrie alimentaire est un secteur porteur en matière d'emploi dans la région (+0,7%).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières

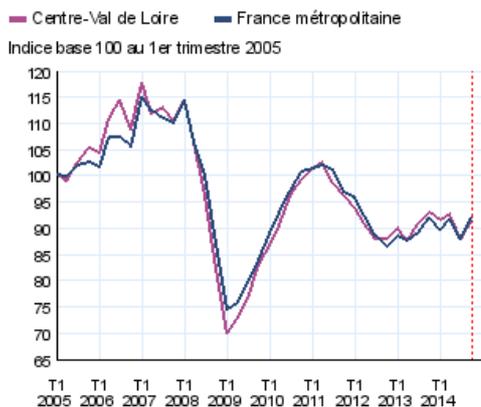
Note : données trimestrielles

Source : Insee, Estimations d'emploi

Rebond de l'emploi intérimaire

Après une baisse significative le trimestre précédent, l'emploi intérimaire repart à la hausse avec une augmentation de 4,1 %, un peu moins forte qu'en France métropolitaine (+ 4,7 %) (figure 3). Sur un an, l'emploi dans l'intérim diminue de 1,7 % dans la région alors qu'il progresse légèrement au niveau national (+ 0,1 %).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



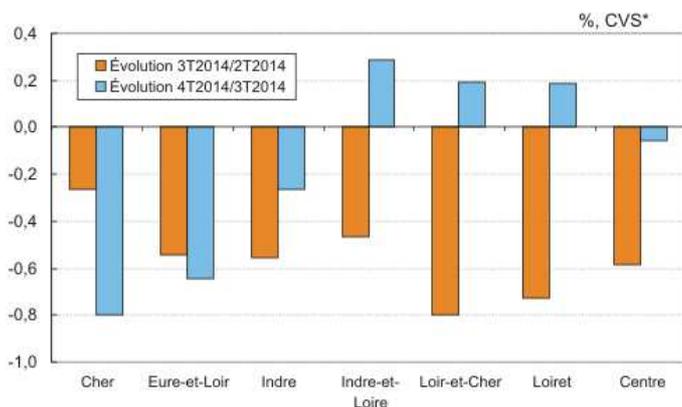
Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières
Note : données trimestrielles
Source : Insee, Estimations d'emploi

Des évolutions de l'emploi contrastées selon les départements

Après un repli dans l'ensemble des départements de la région au trimestre précédent, l'emploi repart à la hausse dans l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et le Loiret (entre + 0,3 et + 0,2 %). La baisse se poursuit dans les trois autres départements, particulièrement pour le Cher et l'Eure-et-Loir (respectivement - 0,8 et - 0,6 %) (figure 4).

Sur un an, tous les départements affichent un recul de l'emploi notamment le Cher (- 1,9 %) et l'Indre (- 1,7 %). L'Indre-et-Loire est le moins touché (- 0,5 %).

4 Évolution de l'emploi salarié départemental

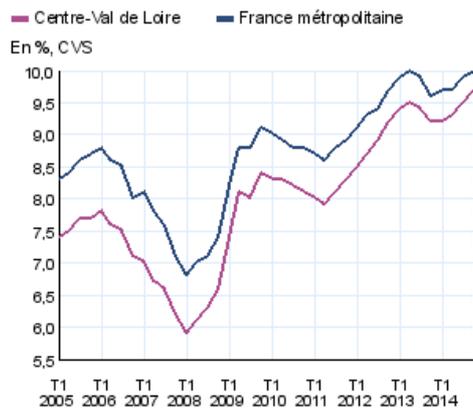


*CVS : corrigées des variations saisonnières
Champ : emploi salarié du secteur privé marchand non agricole
Source : Insee, Estimations d'emploi

Légère augmentation du taux de chômage

En Centre-Val de Loire, comme en France métropolitaine, le taux de chômage poursuit sa hausse pour atteindre 9,7 % dans la région contre 10,0 % au niveau national. La variation trimestrielle est légèrement plus élevée en région (figure 5). L'écart avec le national tend à se réduire.

5 Évolution du taux de chômage



*CVS : corrigées des variations saisonnières
Note : données trimestrielles
Source : Insee, Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés

Le taux de chômage augmente dans la quasi-totalité des départements de la région à l'exception de l'Indre où il reste stable. La hausse varie entre + 0,3 point pour le Loiret et + 0,1 point pour l'Eure-et-Loir, le Loir-et-Cher et le Cher. Ce dernier reste le département le plus touché (10,4 %), devant le Loiret (10,1 %) (figure 6).

6 Taux de chômage départementaux

	4 ^e trimestre 2014* (%)	Variation (point)	
		sur un trimestre	sur un an
Cher	10,4	0,1	0,4
Eure-et-Loir	9,7	0,1	0,4
Indre	9,5	0,0	0,5
Indre-et-Loire	9,3	0,2	0,6
Loir-et-Cher	9,1	0,1	0,4
Loiret	10,1	0,3	0,7
Centre-Val de Loire	9,7	0,2	0,5
France métropolitaine	10,0	0,1	0,4

*Estimations provisoires au 4^e trimestre 2014
Source : Insee, Taux de chômage localisés

Poursuite de la hausse du nombre de demandeurs d'emploi

Au quatrième trimestre 2014, près de 203 000 demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C sont inscrits à Pôle emploi. L'augmentation de 1,9 % par rapport au trimestre précédent est similaire à celle de la France métropolitaine. Alors que les entrées à Pôle emploi diminuent (- 1,6 %), les sorties augmentent dans la même proportion (+ 1,5 %). Ces dernières restent cependant inférieures en volume.

Comme lors des deux trimestres précédents, la situation de l'ensemble des catégories de chômeurs se dégrade (figure 7). Les chômeurs de longue durée et les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans sont les plus touchés. Le chômage des jeunes progresse mais à un degré moindre (+ 1,1 %).

7 Demandeurs d'emploi (A, B, C) inscrits à Pôle emploi

	4 ^e trimestre 2014 (CVS*)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
Centre-Val de Loire	202 991	1,9	6,8
Moins de 25 ans	34 669	1,1	3,9
50 ans et plus	45 844	2,2	9,2
Inscrits depuis plus d'un an	89 110	2,8	11,2
France métropolitaine	5 216 000	1,8	6,3

*Calcul des CVS : Direccte Centre-Val de Loire / ESE, Pôle emploi

Sources : Statistiques mensuelles du marché du travail ; Pôle emploi ; Dares

Informations : une campagne de réactualisation des coefficients de correction des variations saisonnières (CVS) est menée chaque année au cours du mois de février. Cette campagne a été réalisée en février 2015 et modifie désormais l'historique des données des années antérieures.

À partir de cette publication, les statistiques de demandeurs d'emploi par âge sont désormais établies selon l'âge en fin de mois, et non plus l'âge au 31 décembre. Les séries sont rétropolées avec ce nouveau concept depuis 1996.

Forte baisse des offres d'emploi

Fin 2014, les offres collectées par Pôle emploi en Centre-Val de Loire marquent un net recul (- 3,6 %). La tendance trimestrielle est plus forte qu'en France métropolitaine (- 2,5 %). Toutefois sur un an, la diminution des offres d'emploi est légèrement plus faible pour la région (- 5,8 %) qu'au niveau national (- 6,2 %).

Cette baisse s'explique par la forte diminution des offres d'emploi non durable ce trimestre (- 8,7 %) alors que les offres d'emploi durable progressent (+ 1,3 %).

Sur un an, l'évolution est similaire : les offres de plus de six mois augmentent légèrement (+ 1,7 %) alors que celles de six mois ou moins chutent fortement (- 13,3 %).

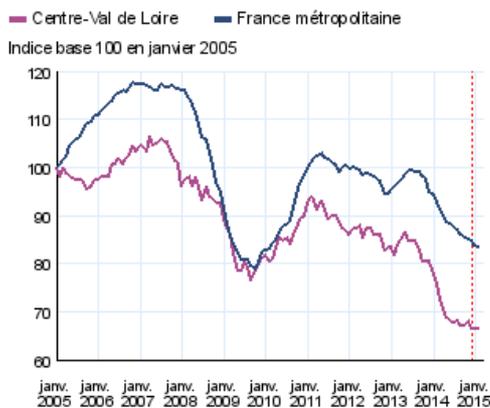
Nouvelle dégradation dans la construction de logements

Après une légère amélioration, la situation du secteur de la construction en Centre-Val de Loire se dégrade à nouveau au quatrième trimestre 2014. Le nombre de logements commencés recule de 1,9 %, repli plus limité que celui du nombre de logements autorisés (- 7,6 %).

Sur un an, les autorisations de construction de logements et le nombre de logements commencés diminuent fortement dans la région, respectivement - 23 et - 18 %. Ce recul est beaucoup plus marqué qu'en France métropolitaine (figure 8).

L'ensemble du secteur est touché, aussi bien l'habitat collectif que l'individuel (- 23,6 et - 10,2 %).

8 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Avertissement : À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur douze mois.

Une diminution des créations d'entreprises

Après une légère reprise le trimestre précédent, la création d'entreprises s'essouffle de nouveau en Centre-Val de Loire pour atteindre 3 870 unités fin 2014, soit un repli de 0,3 % par rapport au trimestre précédent. La tendance est différente au niveau national avec une hausse de 3,2 %.

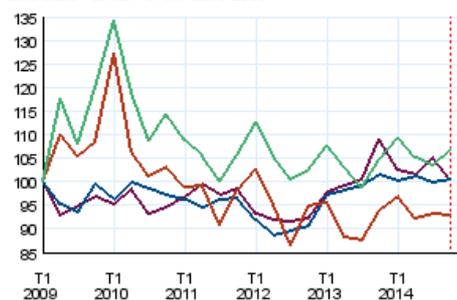
Alors que les créations d'entreprises classiques sont en net recul ce trimestre (- 4,3 %) celles des auto-entreprises augmentent dans la région (+ 3,6 %). Les secteurs de la construction et des services sont les plus impactés par le repli, alors que l'industrie et le commerce sont plus dynamiques.

En France métropolitaine, la création est en hausse quel qu'en soit le type (figure 9).

9 Évolution de la création d'entreprises

■ Centre-Val de Loire hors auto-entrepreneurs
■ France métr. hors auto-entrepreneurs
■ Centre-Val de Loire y/c auto-entrepreneurs
■ France métr. y/c auto-entrepreneurs

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Le nombre de défaillances en baisse

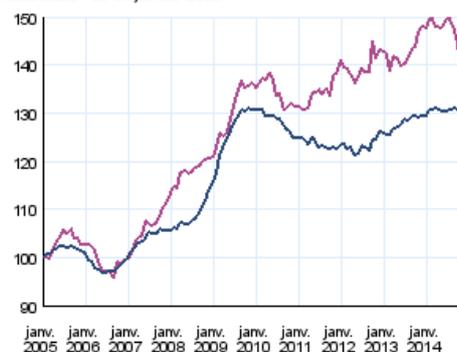
Dans la région, la diminution du nombre de défaillances est particulièrement sensible ce trimestre (- 7,9 %). Cette baisse est beaucoup plus importante qu'en France métropolitaine (- 2,0 %) (figure 10). Elle est due à un recul dans le secteur du commerce, qui représente toutefois plus d'un cinquième des défaillances régionales.

Sur un an, le nombre de défaillances est en net repli dans la région alors qu'il est quasi stable nationalement (respectivement - 8,4 et - 0,7 %).

10 Évolution des défaillances d'entreprises

■ Centre-Val de Loire ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 9 février 2015, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

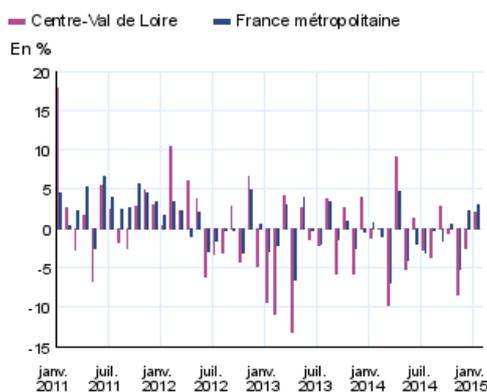
Source : Fiben, Banque de France

Une fréquentation hôtelière toujours en retrait

En Centre-Val de Loire, la fréquentation hôtelière est en léger repli au quatrième trimestre de l'année. En effet, le nombre de nuitées diminue de 3,5 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. La baisse est moins sensible en France métropolitaine (- 0,7 %). Le mois de novembre enregistre le recul de fréquentation le plus important (*figure 11*).

Fin 2014, la clientèle étrangère représente moins d'un visiteur sur sept. Cette part reste bien inférieure à celle relevée nationalement (un visiteur sur trois).

11 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réétalonnées.

Sources : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du Tourisme (CRT) et la DGE

Contexte national - Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+0,1%). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4 % au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3 % au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1 % sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6 % mi-2015.

Des échanges extérieurs plus dynamiques

Fin 2014, les échanges extérieurs augmentent en région Centre-Val de Loire. Les exportations et les importations progressent pour atteindre respectivement 4,5 et 4,4 milliards (*figure 12*). Avec le rebond particulièrement marqué des importations, le solde commercial diminue et s'établit à 120 millions d'euros.

Toutefois, sur l'année 2014, les exportations et les importations se contractent (respectivement - 5,4 et - 5,9 %). Le recul important des échanges de produits pharmaceutiques pèse particulièrement sur l'ensemble du commerce extérieur de la région (- 21 % pour les exportations et - 44 % pour les importations).

En 2014, l'Union européenne reste le partenaire privilégié de la région avec plus de 70 % des échanges. Sur un an, les échanges avec cette zone se rétractent : - 7,7 % pour les exportations et - 6,3 % pour les importations. Si l'Asie reste le deuxième partenaire de la région, les relations commerciales avec l'Afrique se développent fortement au cours de l'année.

12 Évolution du commerce extérieur



Source : Direction régionale des Douanes du Centre

Contexte international - Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Centre-Val de Loire
131, rue du faubourg Bannier
45034 Orléans Cedex 1
Tél : 02 38 69 52 52

Directeur de l'Insee : Jean-Michel Quellec
Directeur de la Direccte : Patrice Greliche
Rédacteur en chef : Philippe Calatayud

Relations médias : medias-Centre@insee.fr

ISSN : 2262-5658
©Insee 2015

Pour en savoir plus

- Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges, *Note de conjoncture nationale*, mars 2015

